



LE RESPECT

Qu'est-ce que le respect ?

Le respect consiste à reconnaître la valeur de la personne à qui l'on s'adresse, et à le lui exprimer extérieurement par les *paroles*, les *attitudes* ou les gestes correspondant à ce sentiment intérieur.

Cela suppose une attitude **d'humilité** : ce qui va à l'encontre de notre amour-propre, notre orgueil, qui nous fait croire que nous sommes meilleurs que les autres.

C'est aussi une forme de **charité** : l'attitude extérieure de respect qui nous est demandée nous oriente plus facilement vers la bienveillance et nous habitue à ne pas nous prendre pour le centre du monde !

Le sens du respect est **lié au sens de l'autorité** : c'est la manière de reconnaître notre dépendance vis-à-vis de la personne qui a autorité sur nous.

Habituer très tôt l'enfant au respect, c'est le prémunir contre le fléau de l'indépendance.

Pourquoi demander le respect à nos enfants ?

Exiger le respect de la part d'un enfant n'est pas signe d'une quelconque supériorité personnelle arbitraire : c'est le signe de l'autorité que nous tenons de Dieu auprès de lui, pour le conduire jusqu'à Lui.

Mais le respect n'est pas à sens unique : nous aussi devons respecter nos enfants, comme personnes humaines.

Et ce sera beaucoup plus facile d'obtenir le respect de nos enfants si eux-mêmes sentent l'estime que nous leur portons. Cela crée une ambiance "maison" tout à fait favorable à l'harmonie d'une famille.

Le sens du respect a donc une grande importance, c'est un élément capital, indispensable, tant pour la vie en famille que pour la société tout entière.





Difficultés rencontrées

Dans le contexte social actuel, le mot et la pratique du "respect" n'ont pas bonne presse... Les expressions extérieures de respect (gestes, attitudes, vocabulaire, tenue...) n'ont que trop tendance à disparaître au bénéfice de la désinvolture, de l'insolence, de l'arrogance. L'environnement ne nous facilite pas la tâche.

Sur ce point comme sur bien d'autres, une véritable éducation chrétienne nous oblige aller à contre-courant : inévitablement, nous aurons à lutter contre les mauvais exemples que nos enfants pourront voir à l'extérieur.

Il ne tient qu'à nous de maintenir au sein de notre foyer le sens du respect et ce qui en sera l'expression. Nos enfants n'en seront que plus libres et plus heureux : le respect ne s'oppose pas à l'amour, bien au contraire, et l'amour n'exclut pas le respect.

L'éducation du respect

Il ne faut jamais laisser passer une insolence, un geste agressif, un haussement d'épaule, des yeux levés au ciel avec un soupir, un ton de voix revendicatif (selon les âges...) ! Vis-à-vis de qui que ce soit, il faut tout de suite réagir : rectifier et demander des excuses.

C'est dès la deuxième année que s'enracinent pour la vie entière dans l'enfant les habitudes, bonnes ou mauvaises. Plus tôt elles seront prises, mieux elles resteront "ancrées" en lui comme une seconde nature.

Dès 15 mois on peut voir se manifester des attitudes agressives (voir chapitre précédent sur le pardon) : il ne faut laisser passer. Un ton sévère, un regard froid, lui manifesteront votre mécontentement : il comprendra très bien.

Un petit temps de silence ... et vous l'invitez à réparer : "viens demander pardon". C'est là le tout début de l'éducation du respect, il ne faut pas le manquer : on prépare l'avenir.

L'exemple d'un si petit montre bien l'importance de ne jamais tolérer un manque de respect.

Le respect deviendra alors, progressivement, pour l'enfant chose normale et facile... du moins jusqu'à ce que de fâcheux "contre-exemples" (à l'école pour commencer, et même en maternelle !) n'éveillent en lui des vents de révolte ou d'insolence.





Auquel cas il faudra, de nouveau, et chaque fois, remettre les choses au point, toujours avec calme, mais fermement, au besoin plus sévèrement.

Savoir se faire respecter fait partie de notre devoir de parents. Et de tous les éducateurs. C'est imposer aux enfants des limites à ne pas dépasser. Et même, cela les sécurise.

Deux écueils à éviter

- » Soit **trop de faiblesse** : si on laisse passer une insolence, elle sera vite suivie de beaucoup d'autres et nous serons vite submergés, dépassés... Il faut tout de suite demander des excuses (tout de suite, pas demain : l'enfant vit dans le présent). La faiblesse des parents en ce domaine n'est que démission de l'autorité ; cette faiblesse est coupable.
- » Soit **trop de dureté** : on croit montrer son autorité en criant plus fort que l'enfant... Il se taira peut-être, mais la tension est montée : s'il n'a pas demandé pardon et fait la paix, son cœur restera fermé, mal disposé à notre égard... Le mal reste et se manifestera de nouveau à la première occasion.

Soyons attentifs, en particulier, à la manière de leur parler : même dans le cas d'une remontrance que nous avons à lui faire, l'enfant doit comprendre qu'il est accepté comme il est, avec ses faiblesses et ses insuffisances : un ton sec, impératif ou méprisant sera compris par l'enfant comme un manque d'amour. Il est important qu'il ne se sente jamais écrasé, enfoncé, mais plutôt soutenu et encouragé. La remarque concerne tout autant les enseignants qui s'occupent de nos enfants.

La véritable autorité est ferme et calme

La force de notre autorité vient de l'intérieur : de la certitude que nous agissons "mandatés" par Dieu Lui-même, pour le vrai bien de l'enfant.

L'autorité est un service, et elle est fondée sur l'amour : un enfant sent très bien si nous agissons pour son bien, même dans le cas d'une punition, ou si c'est de notre part une réaction "viscérale" d'énervement ou par recherche de notre tranquillité personnelle.

Enfin, cette force nous sera d'autant plus naturelle que nous la puiserons dans la prière (en demandant aussi une bonne dose de patience !).





Qui les enfants doivent-ils respecter ?

Respect des parents d'abord, bien sûr. Et toutes les personnes de la famille, à commencer par les grands-parents.

Respect envers les maîtres ou autres éducateurs : cela demande de notre part la discipline de ne jamais les critiquer devant l'enfant, ce serait la ruine de l'autorité.

Respect des autres : frères, sœurs, cousins, amis. Attention en particulier aux gros mots !

Respect encore de toutes les personnes de notre entourage, les commerçants, les voisins, etc.

Respecter les autres, c'est aussi respecter leur travail : si Maman vient de laver le sol de la cuisine, on attend que ce soit sec pour passer. Et on n'entre qu'avec des pieds propres. Ou bien on retire ses chaussures avant...

Respect des personnes âgées :

Lève-toi devant une tête blanche, dit la Sainte Écriture (Lv 19,32).

Par exemple : s'effacer dans un escalier ou devant une porte pour laisser passer quelqu'un le premier. Ce respect ira de pair avec l'aide qu'on peut leur apporter, que ce soit chercher les lunettes de Mamie, un panier à porter ou une petite visite d'amitié à une vieille voisine. Laisser sa place dans le métro ou dans le bus. Autant de petites attentions délicates, qui développeront dans le cœur de l'enfant l'esprit de charité.

Les personnes handicapées : ce respect sera nourri de compassion et de tendresse. Point sur lequel il est bon d'ouvrir très tôt le cœur de nos petits. Même si cela va souvent à l'encontre des sentiments naturels, c'est là le signe et l'exigence de la véritable charité chrétienne.

Savoir aussi **SE respecter** : effort de bonne tenue, tenue vestimentaire, propreté, rangement... pour la raison que nous sommes faits "à l'image de Dieu" : respecter en nous la présence divine qui nous habite depuis notre baptême, tant que nous sommes en état de grâce.

Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (1 Co 3,16)

Mais le sens du respect ne s'arrête pas là :

Respect de la nature : créée par Dieu, elle est belle, encore faut-il être attentif à conserver cette beauté et son harmonie en évitant de l'abîmer, en piétinant des plates-bandes ou en jetant des papiers par terre, en cassant inutilement une branche d'arbre, etc. Et si on a la chance d'avoir un





jardin, on peut l'entretenir avec soin, ôter les mauvaises herbes, cultiver radis, salade ou fleurs, en s'émerveillant de la vie qui s'y développe...

Respect du matériel et des choses qu'on utilise :

- ▶ Souci de *ne pas abîmer* : le matériel de classe, de jardinage, les jouets, les vêtements qu'on porte, la vaisselle du repas, ou même la voiture de leur maman. On voit maintenant certains enfants s'amuser à rentrer par la fenêtre de la voiture plutôt que par la portière... à grimper sur le toit... sans se soucier du risque d'endommager la carrosserie.
- ▶ *Rangement* des affaires lorsqu'on a fini de s'en servir : matériel scolaire, outils de jardin, jouets, vêtements... Préparer son cartable pour le lendemain, sans attendre la dernière minute.

Respect des règles nécessaires dans toute vie en société

Il y a une règle de vie propre à chaque cadre de vie.

À *l'école*, il est normal qu'on se soumette à la discipline de l'école : politesse, respect, ordre, silence, obéissance, application au travail, tenue, attention aux autres...

Dans la rue, respecter les feux rouges ! Mais aussi ne pas mettre des mains sales sur les vitrines, ne pas laisser traîner des papiers de bonbons par terre...

Dans le train, il est demandé de ne pas déranger ses voisins en parlant trop fort, on doit fermer son téléphone portable,

Si on visite un **musée**, il va sans dire qu'on ne doit pas monter pas sur les statues ni toucher les tableaux... Au concert ou au théâtre, le silence est de rigueur !

À *la maison*, la règle peut être plus souple, mais il y a quand même toujours une règle à respecter par tous les membres de la famille, comme d'arriver à l'heure aux repas, par exemple...

L'exactitude est aussi une forme de respect, de politesse, dans tous les cas de vie en société, chaque fois qu'on a un rendez-vous.

LES MOTS DE LA POLITESSE

Parmi les différentes manifestations du respect, les mots de la politesse la plus élémentaire sont peut-être à remettre en valeur : bonjour, bonsoir, au revoir, s'il te plaît, merci.





Par exemple, il est très souhaitable de personnaliser notre salutation : "Bonjour Papa", "Bonsoir Maman", "Bonjour Madame" etc.

Ces expressions traduisent mieux la délicatesse du cœur qu'un "Bonjour" tout seul, trop sec.

S'il te plaît

Dire s'il te plaît, pour accompagner une demande, vient du fait que tout ne nous est pas dû, c'est reconnaître notre dépendance vis-à-vis de la personne à qui on s'adresse. C'est une forme de respect et de charité.

A l'inverse, l'absence de ce petit mot, s'il te plaît, dans une demande, a vraiment une connotation méprisante, justement comme si tout nous était dû.

Les tout-petits, en particulier, sont totalement dépendants de leurs parents, ils ont à leur demander tout ce dont ils ont besoin : du petit gâteau sec au goûter, aux permissions pour faire telle ou telle chose. Comment ferons-nous pour les habituer à dire *s'il te plaît* ?

C'est très simple : il suffit de ne pas accéder à la demande tant qu'on n'a pas entendu le petit mot magique : s'il te plaît ! C'est la petite clé pour ouvrir l'oreille de Maman. Les petits le comprennent sans peine !

C'est donc une habitude à leur donner, signe d'une bonne éducation, qui leur rendra service toute leur vie, dans toutes les circonstances.

Il va sans dire que cette formule de politesse joue dans les deux sens : si nous-mêmes avons un petit service à demander à l'un ou l'autre (aller chercher un livre dans une autre pièce, par exemple), soyons attentifs à bien accompagner notre demande d'un *s'il te plaît* agrémenté d'un sourire... Rien de tel que l'exemple. Toujours !

Merci

Que veut dire merci ?

Ce mot vient du latin *merces*, qui signifie "prix, salaire, récompense". Plus tardivement, il a pris le sens de "faveur, grâce" : un don qui nous est fait. Dire merci, c'est donc reconnaître un bienfait que nous avons reçu. C'est un acte de reconnaissance. C'est aussi une manière de reconnaître notre dépendance : rien ne nous est dû.

Qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? (1 Co 4,7)

À l'inverse, recevoir quelque chose sans dire merci, comme si tout nous était dû, c'est de l'ingratitude, et le signe d'un cœur fermé sur lui-même.





Nos enfants savent-ils dire merci ?

Mais, autre question : leur avons-nous appris à dire merci ?

Et nous-mêmes, savons-nous dire merci ?

Dire merci : un "détail" qui revient souvent... et qu'il convient de ne pas négliger.

Dire merci, nous n'y pensons peut-être pas, est une attitude qui prépare à la prière d'action de grâces... Dans la mesure où nos enfants auront appris à dire merci pour de petites choses, ils sauront plus facilement, et plus spontanément, dire à Dieu merci - Lui rendre grâce - pour tant de grandes choses que nous tenons de Lui.

Comment apprendre à nos enfants à dire merci ?

Comme toujours, le moyen le plus simple, c'est l'exemple que nous donnons. En leur disant merci, nous-mêmes, chaque fois qu'ils nous rendent un menu service, qu'ils nous font un petit cadeau... il nous sera alors tout à fait facile d'obtenir d'eux qu'à leur tour, ils disent merci. Cela fera partie de leur vie, leur paraîtra tout naturel.

Pour habituer le petit à dire merci, nous ferons comme pour le s'il te plaît : on attend que l'enfant ait dit merci pour lui lâcher le petit gâteau qu'on a dans la main.

Et s'il s'agit, pour les plus grands, d'une permission qu'on vient de leur donner, si le merci ne vient pas spontanément, il faut se faire un devoir de rappeler le "contrevenant" à l'ordre.

Enfin, apprendre à nos petits, dès leur plus jeune âge, à dire merci, est le meilleur moyen de les préparer à cette si belle prière qu'est l'action de grâces.

Dire merci à Dieu

Mais c'est pour tout ce que nous avons à Lui dire merci !

Merci... de nous avoir donné la vie, en tout premier lieu.

Puis de tout ce qu'Il nous donne, jour après jour, pour entretenir notre vie : l'eau, l'air, le soleil, les plantes et les animaux de qui nous tirons notre nourriture...

Et comment ne pas remercier le Créateur pour toute la splendeur de la création, pour tant de merveilles qu'Il a faites juste pour notre joie : le parfum des fleurs, le chant des oiseaux, le vol léger d'un papillon, les somptueux levers et couchers de soleil... ?





Les vacances, quand elles arrivent, nous fournissent aussi de nombreuses occasions de nous émerveiller. N'en laissons passer aucune sans rendre grâces à Dieu.

Merci aussi pour la protection qu'il nous accorde dans les dangers... dans le secours qu'il nous apporte dans les difficultés... pour la petite sœur (ou le petit frère) qui vient agrandir la famille, etc.

Ne manquons aucune occasion de faire remonter jusqu'à Dieu, notre Créateur, tous ces merci pour tout ce qu'Il nous donne ! C'est la prière d'action de grâces, et elle doit devenir un réflexe chrétien.

